

## ***Saint Germain de Joux :***

### ***Novembre 1944 : Diverses déclarations aux gendarmes de Chatillon.***



#### ***Déclaration de Mr Paul Romanet, président du comité de libération :***

« Lors des opérations allemandes contre le maquis les troupes demeurèrent dans notre commune les 9, 10 et 11 août 1944. Les allemands ne paraissaient pas être des plus sauvages, tout au moins pour notre population proprement dite. Aucune ferme ne fut brûlée par les ennemis. Aucun pillage organisé n'eut lieu pourtant des pneus de camions et de voitures furent dérobés à Mr Reybier. Plusieurs personnes de la localité furent emmenées à la Gestapo de Bellegarde pour y être interrogées. Ils furent relâchés après deux jours sans être maltraités.

Les allemands arrêtaient et déportèrent cinq personnes de la localité, tous des étrangers.

Mr Gimenez Paul. Mr Gimenez Secundo. Mr Bella Antonin. Mr Iseppi Marius et Iseppi Secundo. Ils furent emmenés à Cherbourg pour y travailler.

#### ***Déclaration de Mr Dubuis Henri, secrétaire de mairie :***

« Le 11 avril 1944, je suis allé relever les corps de cinq jeunes du maquis qui avaient été fusillés dans la nuit. Malgré la défense formelle des allemands, je les ai photographiés et grâce à ces photos trois ont déjà été identifiés. Ces jeunes gens avaient été abattus sauvagement à coups de mitraillettes tous à bout portant et laissés sur place par les allemands. Ils portaient de nombreuses plaies provenant des coups de crosse ou de pieds. »

#### ***Déclaration de Mr Reybier Roger, marchand de fromages :***

« Au mois d'Avril 1944 j'ai été arrêté par les allemands qui opéraient dans la région. Je fus conduit à Bellegarde, ainsi que mon père et les sujets suisses de la commune. Je fus accusé d'avoir ravitaillé le maquis, et les allemands me gardèrent ainsi que les autres personnes citées plus haut deux jours à Bellegarde. Notre interrogatoire ne dura que deux heures. Je ne fus pas brutalisé. Comme je niais les faits qui m'étaient reprochés je fus libéré le 11 avril et je revins à Saint Germain. J'ai assisté à Bellegarde à des brutalités commises par les boches sur des jeunes du maquis qui avaient été faits prisonniers dans les environs. Les allemands ne leur donnaient aucune nourriture et la Croix Rouge ne pouvait même pas les approcher. Ils furent roués de coups. Mais malgré ces souffrances ils ne parlèrent pas. Les allemands m'ont volé des pneus de camion et de voiture à la même époque. »

Déclaration de Mr Camille Gimenez, demeurant Saint Germain :

« Au mois d'Avril 1944, le 10 j'ai été arrêté par les allemands qui m'emmenèrent à Nantua, puis de cette ville à Lyon où ils me dirigèrent sur Cherbourg. Je travaillais dans cette ville. La nourriture était moins abondante mais je ne fus pas brutalisé. J'ai assisté à des scènes de violence de la part des allemands sur des hommes emmenés avec moi, mais je n'en ai subi aucune, tout au moins physique, car nous étions menacés sans cesse. Je fus délivré par l'avance des alliés et je pus regagner Saint Germain, il y a quelque temps. »

#### ***Déclaration de Mr Francioli Louis, âgé de 70 ans, ex-maire de Saint Germain :***

« Le 14 juillet 1944, les allemands qui occupaient la localité sont passés devant la maison de mon fils où je me trouvais. Ils conduisaient un groupe de trois jeunes gens du maquis, qui avaient été faits prisonniers au col de Richemond, en direction du cimetière. Quelques instants plus tard, j'ai entendu des rafales d'armes automatiques. J'ai été aussitôt prévenu de la mort de ces braves qui venaient d'être fusillés lâchement par les allemands. Ces derniers m'ont prévenu de faire le nécessaire pour faire inhumer les corps.

Je précise que ces jeunes gens lorsqu'ils allaient à la mort marchaient fièrement et narguaient leurs futurs assassins. Les trois jeunes du maquis qui ont été fusillés le 14 juillet 1944 ont été identifiés. Ils sont inhumés au cimetière de Saint Germain.

Identité du troisième de ces soldats :

Delostal Marcel. Il était employé à Montpellier.